

Lausanne accueille l'Andalousie

Du beau linge pour le flamenco

Il n'y avait pas que le directeur général de l'Emigration du Département andalou à Séville, Gonzalo Crespo, ainsi que ses compatriotes à être ensorcelés, samedi soir, par les chants, les danses et les guitares au Théâtre de Beaulieu. Preuve en est la présence de plusieurs personnalités lausannoises, dont Marianne Jaccard, présidente du Conseil communal, le municipal Pierre Tillmanns, et Françoise Champoud, présidente de la Chambre consultative des immigrés. C'est que le spectacle de flamenco Andalusia viva, présenté par l'Association des Andalous de Lausanne (AAL), coïncidait avec le Jour de l'Andalousie, traditionnellement fêté chaque année dans un pays étranger différent. Cette année, c'était donc au tour de Lausanne d'accueillir cette manifestation, véritable fête nationale pour les Espagnols originaires de cette région.

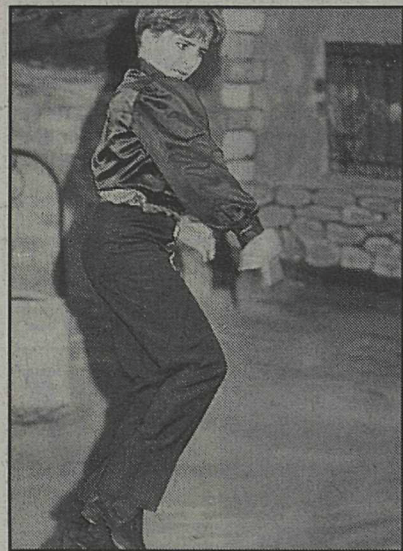
Présidée par Francisco Perujo, l'AAL a donc présenté un superbe spectacle de flamenco dans une salle pleine à craquer: après l'hymne andalou, le chanteur Sanchez Molina et son guitariste ont fait battre les cœurs; puis le jeune Antonio Perujo a montré ses talents de danseur sur une chorégraphie de Manuel Romero, lui-même accompagné de deux guitaristes, José-Antonio Cid-y-Lamas et Sergio Ventura, et de deux solistes amateurs à la voix étonnante. En seconde partie, les spectateurs ont pu apprécier la troupe de danseurs au grand complet (une trentaine d'enfants) jouer un mariage gitan sur une chorégraphie de Manuel Benitez. Responsable du groupe et donc du charme qui s'est dégagé de cette gracieuse production: Marie-Carmen Arandilla. La soirée s'est terminée dans la chaleur par un bal tropical, durant lequel Lisa Artero a été élue reine de la fête.

Le lendemain, on a passé aux choses sérieuses avec l'assemblée nationale d'information à l'Hôtel Royal, en présence notamment d'Enrique Soria, du Département culturel d'Andalousie. Plusieurs autres associations cantonales y ont participé: Genève, Zurich, Lucerne, Winterthur. Tout ce beau monde s'est ensuite rendu aux nouveaux locaux de l'AAL, inaugurés le 2 novembre dernier à la place du Tunnel, pour y partager un repas et poursuivre la discussion.

Créée en 1967, l'AAL compte quelque 345 familles membres. Elle offre notamment la possibilité de suivre des cours de danse pour adultes et enfants, ainsi que des cours de guitare. En outre, un projet pour des cours de culture et de géographie andalouses est dans l'air, histoire de faire connaître l'évolution de la région, sa peinture, etc. Renseignements: tél. (021) 312 03 12 (le soir).



Toute la grâce espagnole!



Antonio Perujo.



Manuel Benitez, chorégraphe, Marie-Carmen Arandilla, responsable du groupe de danse de l'AAL.



Dolores et Francisco Perujo, président de l'AAL.



Juan-Carlos Perujo, secrétaire de l'AAL.



Mariage gitan.



Les plus jeunes filles ont déjà beaucoup de classe.



Francisco Perujo, président de l'AAL, Gonzalo Crespo, directeur général de l'Emigration du Département andalou à Séville, Juan Ramon Troncoso, Enrique Soria, du Département culturel d'Andalousie.



Debout: Salvador Anrandilla, Margarita et Francisco Ruiz, Francisco Perujo, président de l'AAL. Assis: Karin Graser, Rafael Seguera, Gonzalo Crespo, Pedro et Amparo Jimenez.



Françoise Champoud, présidente de la Chambre consultative des immigrés, Jean-Pierre Vorlet, préposé aux immigrés, Marianne Jaccard, présidente du Conseil communal.

Photos Jane Way